BILAN MORAL

Dan Mortreux – Président du CRH

Mesdames, Messieurs, chers amis,

J'ouvrirai ce rapport par une note optimiste puisque cette année 2012 nous donnera l'occasion d'accueillir sur le territoire français deux championnats d'Europe. L'occasion sera belle pour continuer la promotion du Rink Hockey.

L'autre bonne nouvelle, et vraisemblablement la meilleure pour notre sport, c'est l'attribution du Mondial 2015 à la France et plus précisément sur le site de la Roche sur Yon.

Dans les deux cas, c'est une reconnaissance du sérieux, de la capacité et de la valeur du rink hockey français par les instances internationales et nous les en remercions.

Nous ferons ensuite le point sur toutes les initiatives prises par notre Comité et tâcherons d'en mesurer l'intérêt et l'impact auprès des clubs et des licenciés, sans oublier de faire un détour par l'arbitrage et ses difficultés croissantes.

Enfin je procèderai à quelques commentaires rapides sur le haut niveau.

La France, organisatrice de compétitions internationales

Du 27 août au 1 septembre, se dérouleront à Ploufragan les championnats d'Europe U17. Organisée pendant les vacances scolaires, cette compétition peut attirer du monde et il sera profitable aux clubs de la région qui pourront assister à ces rencontres d'un niveau très relevé. De belles images et de beaux modèles à suivre en perspective.

Du 29 octobre au 1er novembre, l'Euro U20 se déroulera à St Omer. Spectacle garanti par des sélections nationales dont beaucoup de joueurs évoluent parmi l'Elite, souvent déjà dans des structures professionnelles.

Je souhaite remercier ces deux clubs français qui, durant plusieurs mois, vont travailler à la réussite de ces évènements majeurs pour notre sport.

A cette occasion, la DTN organisera un colloque d'entraîneurs à Ploufragan, sur un thème qui sera présenté prochainement.

Le deuxième point positif pour le Rink Hockey français vient du CIRH qui nous a attribué le Mondial 2015. La Vendéenne, profitant de la construction d'un mini Bercy, a construit un beau dossier que nous avons soutenu auprès du président du CIRH. Ces efforts ont été récompensés et, face à la candidature de l'Italie, c'est le projet « vendéespace » qui l'a remporté.

D'ores et déjà nous devons être mobilisés pour ce Mondial. Il faudra nous montrer à la hauteur de l'évènement et profiter de cette fenêtre médiatique pour booster notre sport, le faire découvrir sur l'ensemble du territoire et donner l'envie de le pratiquer à une plus grande échelle. Le club organisateur est déjà au travail et nous devons tous être derrière leurs bénévoles pour que cette fête du hockey soit une magnifique réussite.

DEVELOPPEMENT

Développement

Depuis trois ans que nous sommes à la direction du Rink Hockey, nous n'avons eu de cesse de proposer des actions dédiées au développement de notre discipline. Pour mémoire, je rappellerai les grandes lignes : ADR, « crosses », offres de découverte, formations d'animateurs, campagnes d'affiches, aide à la création de nouveaux clubs, site internet, articles réguliers dans l'Equipe.fr, puis dans LeMonde.fr et plus récemment, 10 minutes sur RTL.

Cette année, nous réitérons l'offre de découverte afin d'attirer vers notre pratique de nouveaux licenciés et, en suivant le même objectif, nous éditons un document sur cédérom à destination des enseignants des écoles élémentaires.

L'objectif, comme chaque année est bien de faire grossir nos rangs.

Mais pourquoi cette obstination à avoir un plus grand nombre de licenciés ?

Parce qu'avec 5000 adhérents, nous ne pesons rien.

- Au sein de la Fédération, nous nous positionnons à la dernière place des Comités historiques que sont la Course et l'artistique et qui totalisent chacun un effectif deux fois plus important que nous. Et je ne parle pas du RILH qui compte bientôt le triple de licenciés.
- Face aux médias nationaux, face aux partenaires, nous n'avons rien à offrir si ce n'est le travail local des clubs sur leur terrain.

Alors, il est raisonnable aujourd'hui de se poser la question de l'efficacité de nos actions. Le bilan est-il positif ? La réponse est complexe.

- Sur le plan quantitatif, le résultat est plutôt décevant. Nous n'avons pas encore vraiment redressé la courbe descendante de nos effectifs. Au mieux nous l'avons stabilisée, même si en cette période il semble que nous ayons une petite avance de 250 licences. Deux clubs ont été crées et deux sont en création. Il faut remonter assez loin dans le temps pour voir apparaître de nouveaux clubs. C'est une bonne nouvelle et un bel essai que nous devons aider à transformer.
- Sur le plan qualitatif, le bilan est plus difficile à effectuer.

  Notre image a-t-elle évoluée ? Je crois que dans la plupart des clubs, elle n'existait quasiment pas et je pense que maintenant nombreux sont ceux qui utilisent tout l'affichage que nous avons fourni. L'image est un bon vecteur de communication et même si on peut et si on doit faire encore mieux, le coup est réussi. Ce qui m'inquiète aujourd'hui dans la communication imposée par la charte graphique fédérale, c'est qu'il est compliqué d'exister dans les visuels. Seul le logo orange nous différencie et aucune figurine ne passe au filtre de la charte graphique.
  Nous sommes bien adhérents de la Fédération de Roller Sports mais nous y pratiquons un sport qui a du mal à se faire connaître et reconnaître. Dans cette nouvelle communication, nous sommes noyés dans la masse, d'autant que le Roller In ligne Hockey est devenu le Roller Hockey et que du coup, nos sigles sont identiques : CRH. (contrairement à l'appellation internationale)

- ✓ L'aide technique (ADR, Animateurs, crosses, détection U15) apportée au travers des différents dispositifs a-t-elle été salutaire ?

  C'est difficile à évaluer car nous manquons de recul pour mesurer l'impact. Mais il n'y a pas lieu d'être très optimiste car finalement peu de clubs se sont engagés sur cette voie. La question tourne plus autour de cette interrogation :

  pourquoi n'y a-t-il pas un grand enthousiasme autour de ces projets ? Il me semble que la réponse se trouve dans notre faiblesse numérique qui fait que les bénévoles sont peu nombreux et que bien souvent les dirigeants multiplient les fonctions au sein du club.

  Notre développement passe par le gain de licenciés et doit s'accompagner d'une augmentation du nombre de bénévoles.

  Nous avons mis en place des dispositifs qui permettent d'intégrer plus rapidement de nouveaux dirigeants dans les tâches d'accompagnement du club. Il faut continuer à les promouvoir.

  D'autres sont en préparation. Le guide du coaching devrait être proposé pour la rentrée de septembre. Document important et remarquablement bien réalisé par Jean François Malard et Thierry Cadet.

- ✓ On ne se développera pas non plus sans élever et harmoniser le niveau de notre arbitrage. Nous y reviendrons au cours de cette assemblée générale, mais il faut bien reconnaître que, malgré nos bonnes intentions, nous avons pas encore atteint les objectifs que nous nous étions fixés.

  Après les Etats Généraux de l'arbitrage, nous avons mis en place un certain nombre de dispositifs et d'actions, comme le compte rendu de match des entraîneurs, la lettre de l'arbitre, etc.

  L'une des plus remarquables vient du document de formation de niveau 1 réalisé grâce au travail de Pascal Hanras, de la CNA et de Lucile Leborgne. Ce Travail important n'a pu être poursuivi par manque de disponibilité de la CNA notamment. En effet, par le nombre insuffisant d'arbitres « pratiquant » et le non respect des engagements pris par certains, la CNA passe l'essentiel de son temps à chercher le remplaçant du remplaçant de celui qui était déjà remplaçant.

Ce n'est plus tenable. Il n'y a pas suffisamment d'arbitres formés et disponibles pour pouvoir fonctionner correctement. Je souhaite que cette assemblée trouve des solutions pour y remédier.

Enfin, pour conclure ce paragraphe, une petite note de regret sur la Rink TV. Nous avons investi, avec l'aide des clubs volontaires, dans un logiciel d'une avancée considérable pour le développement technique et tactique du Rink Hockey en France.

Avec Dartfish, chaque club adhérent a pu filmer ses matchs à domicile et les partager sur une plateforme commune. Ainsi les entraîneurs ont pu analyser leurs rencontres et visionner celles de leurs adversaires. Cette avancée technologique ne peut que produire de la qualité et améliorer le jeu tant les capacités de ce logiciel sont immenses.

Le regret vient du fait que nous n'avons pas pu livrer ces spectacles à tous les internautes comme nous l'avions envisagé. En effet, pour pouvoir ouvrir cet accès, il aurait fallu que tous les clubs Elites adhèrent, ce qui ne fut malheureusement pas le cas.

Je pense qu'il faut rendre cet engagement obligatoire en Elite. Aujourd'hui c'est plus de 5000 internautes qui visitent le site chaque Week-end. Je pense que nous pourrons facilement doubler le nombre de connexions en diffusant les matchs N1 Elite en décalé sur le net. Il serait vraiment dommage de se priver d'un tel équipement.

Le haut-niveau.

Cette année, les résultats ne nos équipes nationales n'ont pas été à la hauteur de nos espérances et j'espère que cette déception pour le camp français ne sera que passagère. Il ne m'appartient pas de porter des jugements techniques, mais je peux m'interroger sur nos orientations.

Aujourd'hui, nous avons des équipes qui rivalisent avec celles des plus grandes nations. C'est une bonne nouvelle car nous avons pris le parti de favoriser et de

valoriser cette vitrine. En effet, chaque pratiquant, à tous les étages, a besoin de modèles, de locomotives pour tirer l'ensemble du train RH.

Mais là où il me semble que ça cloche, c'est au niveau des retombées. Certes, les jeunes passent par la filière U15, U17, U20. Ils se grandissent au contact des stages et des compétitions mais en fin de compte, il n'existe pas chez nous une exploitation systématique de l'apport de ces réseaux.

Nous devons aller plus loin. Au stade où nous en sommes, nous attendons de la DTN un investissement plus important sur la pédagogie du RH. Nous avons besoin d'une présence plus importante des professionnels de notre sport aux côtés des clubs, des entraîneurs.

Certes des bilans de compétitions internationales apparaissent de temps en temps et encore pas systématiquement, mais ce n'est pas suffisant pour venir en soutien aux nombreux bénévoles qui chaque jour bataillent sur le terrain.

Le Rh français a besoin de guides, de formateurs, de documents pour avancer sur la connaissance technique. Nous manquons de documents simples, à la portée de tous, mais nous manquons aussi de documents plus fouillés pour permettre au haut niveau d'avancer, de se perfectionner.

Il est primordial pour notre développement qu'une nouvelle ère s'ouvre dans notre fonctionnement.

Depuis de nombreuses années les équipes de France ont occupé les EN et c'était leur tâche principale et essentielle. Aujourd'hui, même si cette tâche doit rester importante, il faut prendre conscience que le RH français a d'autres besoins en matière de formation pour réussir son développement et il conviendrait que la DTN s'y implique davantage.

Nous sommes un petit sport et nous ne pouvons calquer notre fonctionnement sur les grands sports bien structurés. Certes, notre priorité reste la recherche de la performance pour le haut niveau mais on ne peut s'en contenter et, ceux qui ont la charge du haut niveau doivent aussi s'impliquer dans tout ce qui conduit au haut niveau..

Pour conclure ce rapport, je dirais qu'une dynamique est en marche et qu'il faut l'amplifier dans les années à venir en se donnant pour objectif très concret la réussite du Mondial 2015. D'ici cette échéance nous devons trouver les moyens pour mobiliser davantage, recruter et former plus massivement afin de répondre présent à ce grand rendez-vous. Une opportunité s'ouvre à nous, sachons la saisir.

Le 10/03/12

DM